Interdire la psychanalyse ?

Marianne Coudroy, SORB

Depuis quelques mois, nous assistons à une campagne virulente contre la psychanalyse, en cette année 2012 où l'autisme est déclaré grande cause nationale. Nous avons assisté successivement :

- au film de Sophie Robert produit par « Autistes sans frontières ».
- à la nouvelle attaque contre les professeurs Delion, et Cohen autour du Packing.
- au projet de loi visant à interdire la référence à la psychanalyse dans la prise en charge des autistes.
- à ce concert, s'est joint le communiqué de la Fédération Française des Dys, dans la même perspective.

En mars 2012, la Haute Autorité en Santé a publié de nouvelles recommandations sur la prise en charge de l'autisme qui reflètent hélas l'influence de cette campagne.

Le film « Le mur » : véritable « piège » à psychanalystes dont les longs entretiens ont été coupés et remontés, certains fragments ont même été recollés de façon complètement déformante. Les professeurs Delion, Golse, Widlöcher et Danon-Boileau dénoncent « ***un montage tronqué au service d'une cause à démontrer*** » et visant à les ridiculiser.
Bernard Golse dénonce par exemple le rapprochement de ses propos sur la biologie de la grossesse, indépendante des questions sur l'autisme, de propos parlant de mouvements inconscients de rejets du futur bébé. Il réfute le lien de causalité entre les mouvements inconscients de la mère dans la période prénatale et l'autisme. Suite à la plainte de trois psychanalystes, le tribunal de Lille a condamné la réalisatrice du film pour «dénaturation des propos» dans son film polémique sur la prise en charge de l'autisme en France. Le collectif « Soutenons le mur » se réjouit du battage fait autour du film et participe activement à cette campagne anti-psychanalyse.

Le packing, (technique thérapeutique réservée aux cas d'autisme les plus sévères, avec automutilation répétée), est dénoncé comme une forme de maltraitance par certaines associations de parents d'enfants autistes. Une plainte a été déposée contre les professeurs Pierre Delion

Dossier Autisme

et David Cohen, chefs des services de pédopsychiatrie au CHRU de Lille et de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière (Paris) par «Vaincre l'autisme» pour manquement à l'éthique médicale, parce qu'ils pratiquent le packing. Finalement le conseil de l'ordre a décidé en avril qu'il n'y avait pas lieu de statuer sur cette plainte étant données les garanties présentées par le professeur Delion en matière de précautions, d'information et d'autorisations.

Le projet de loi du député UMP Daniel Fasquelle : il vise, dans son article premier :
« ***l'arrêt des pratiques psychanalytiques dans l'accompagnement des personnes autistes, la généralisation des méthodes éducatives et comportementales et la réaffectation de tous les financements existants à ces méthodes.*** »
Son argumentaire est dans le droit fil de la campagne de «Soutenons le mur». Ultérieurement, le même député, universitaire et professeur de droit, a récidivé en demandant « ***aux présidents d'université de tourner le dos définitivement à l'approche psychanalytique dans l'enseignement et la recherche.*** »

Cette intrusion du législateur dans les débats thérapeutiques et scientifiques est grave. L'opprobre n'est pas seulement jeté sur une démarche thérapeutique mais aussi et surtout sur un courant de pensée qui marquera à jamais l'aventure humaine et qu'il s'agirait de rayer des pratiques et de l'enseignement universitaire. C'est la liberté de penser, d'enseigner et de soigner qui serait censurée.

Cette campagne vise d'une part à relayer le point de vue des associations de parents d'autistes exclusivement pro TCC (Thérapies Cognitivo-Comportementalistes), de l'autre à discréditer les approches héritées de la psychopathologie et de la psychodynamique freudiennes, mais aussi la pédopsychiatrie, dans le domaine complexe de l'autisme. L'enjeu, au-delà des doléances des parents d'enfants autistes, serait-il la conquête du marché de la santé mentale en France, exception dans un contexte mondialement acquis aux TCC ? C'est bien ce que demande explicitement le projet de loi.

Contrairement à la caricature du collectif de «Soutenons le mur», les approches psychodynamiques et psychanalytiques, les personnels de pédopsychiatres souscrivent aujourd'hui à une approche de l'autisme qui inclut les dimensions éducatives et d'apprentissage.

Dossier Autisme

C'est ce que reconnaît Madame Edwige Antier, députée UMP de Paris et pédiatre, qui ne s'associe pas à la proposition de loi de son collègue Daniel Fasquelle : « ***Les personnes dites « autistes » doivent avoir le droit de bénéficier de toutes les ressources de la médecine, de la psychiatrie et de la psychologie… Les équipes médicales de pédo-psychiatrie manquent cruellement de moyens, mais sont parfaitement ouvertes actuellement à toutes les méthodes d'accompagnement, et doivent pouvoir mettre au service de la personne autiste et de sa famille toutes les compétences.***

…La souffrance des parents, le drame qu'ils vivent devant une société trop passive quant à la prise en charge de ces enfants, ne doivent pas être attisés par des querelles d'école. »

Edwige Antier déplore cette proposition de loi qui prétend dicter leurs choix thérapeutiques à des médecins psychiatres et pédopsychiatres. Elle pense que ce n'est pas le rôle des parlementaires.

C'est aussi le témoignage des familles de l'UNAPEI qui s'oppose à la proposition de loi de Monsieur Daniel Fasquelle visant à interdire l'accompagnement psychanalytique des personnes autistes.

« ***Interdire une forme d'accompagnement ne sert à rien et est clivant. Concentrons nos énergies à développer de façon urgente les méthodes qui ont prouvé leur efficacité. Si l'autisme est la grande cause 2012, c'est pour développer la recherche et permettre de répondre au mieux aux besoins des personnes autistes le plus précocement possible. Les personnes autistes et leurs familles ont besoin de compétences multiples pour répondre à leur problématique.*** »

Pour Taky Varsö, sur médiapart, le combat du collectif « Soutenons le mur » « ***est exemplaire de l'alliance entre ultralibéralisme (privatisation des services et contrôle social des populations via la gestion sécuritaire et économique des risques), scientisme (idéal du progrès d'essence néolibérale imposé à tous, via les directives de l'OMS et le modèle hégémonique du DSM) et populisme (dérive sécuritaire qui ne laisse pas d'inquiéter.) Que les usagers reprennent la main, quoi de plus normal ! Mais si c'est pour participer du démantèlement des services publics au profit de structures privées supposées mettre en œuvre des approches scientifiques, non merci !*** »

Dossier Autisme

C'est dans ce contexte que la Haute Autorité en Santé a publié ses **recommandations de bonnes pratiques :**
« Autisme et autres troubles envahissants du développement : interventions éducatives et thérapeutiques coordonnées chez l'enfant et l'adolescent ».

Trois documents sont publiés : **les recommandations** (58 pages), **la synthèse** (8 pages) et **l'argumentaire scientifique** (465 pages).

La synthèse donne une place capitale à l'évaluation initiale et régulière, à la précocité des soins. Elle recommande l'élaboration d'un projet global et individualisé, respectant la singularité de l'enfant et de sa famille et incluant la collaboration avec les parents. Elle alerte sur les risques de dérives. Ces aspects sont assez consensuels.

Les recommandations et l'argumentaire scientifique en revanche posent de sérieux problèmes : seules les approches comportementales, éducatives et développementales sont préconisées. Elles rejettent en particulier la psychothérapie institutionnelle et les approches psychanalytiques, car non consensuelles, et s'opposent au packing.

L'argumentaire cite abondamment les pratiques et les études anglo-saxonnes, fondées sur des programmes comportementalistes, très fréquemment les méthodes ABA, puisque ce sont elles qui ont le plus d'études.
Les pratiques liées à une approche psychodynamique ou à la psychothérapie institutionnelle et référées à la psychanalyse, permettent difficilement des études dont le modèle est celui de la validation de médicaments.
Pour lire un témoignage des pratiques pédopsychiatriques en FRANCE, il faut attendre les annexes de l'argumentaire, en page 401 !
Un nombre important de participants aux travaux de la HAS a émis des réserves ou un désaccord vis à vis des recommandations, en particulier en ce qui concerne sa position au sujet de la méthode ABA, de la psychanalyse, de la psychothérapie institutionnelle et du packing. On peut lire ces commentaires sur le site de la HAS dans les « commentaires post publication ».
Voici ce qu'en dit la Coordination Internationale entre Psychothérapeutes Psychanalystes s'occupant de personnes avec Autisme (CIPPA) : « ***restant très préoccupés par les clivages et conflits qui se manifestent entre***

Dossier Autisme

certaines institutions, voire même au sein d'entre elles, concernant les jonctions entre les approches psycho-dynamiques et éducatives, il semble encore impératif de mieux faire connaître un point de vue psychanalytique qui préconise de conjuguer ces approches.
Une meilleure gestion des angoisses corporelles, des fantasmes et de la souffrance des personnes autistes (surtout quand elles prennent conscience de leur différence) ouvre plus grand les portes aux apprentissages. Ceux-ci permettent à leur tour que s'atténue un grand nombre de mal-êtres psychiques. Le respect des personnes autistes passe par une reconnaissance de leur personnalité dans sa totalité. »

L'institut psychanalytique de l'Enfant a lancé une pétition pour l'abord clinique de l'autisme http://www.lacanquotidien.fr/blog/petition/

Les psychanalystes et les autres professionnels qui, éclairés par la psychanalyse, prennent en charge les autistes en pédopsychiatrie, dans des établissement médicaux sociaux, témoignent de leur pratique :
nous publierons leurs textes dans un bulletin ultérieur.

Un manifeste, élaboré par les soignants du Secteur de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent du Centre Hospitalier d'Alès, est proposé au soutien de toutes les personnes concernées par le soin aux personnes autistes, avec pour objectif de créer une dynamique de pensée autour de la souffrance psychique.
http://www.petitionpublique.fr/PeticaoVer.aspx?pi=P2012N22478.